

# Le Petit Journal

TOUS LES VENDREDIS  
Le Supplément illustré  
5 Centimes

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ  
Huit pages : CINQ centimes

TOUS LES JOURS  
Le Petit Journal  
5 Centimes

Troisième Année

SAMEDI 27 FÉVRIER 1892

Numéro 66



REMISE DU GRAND CORDON DE LA LÉGION D'HONNEUR  
au nouveau khédive d'Égypte

DE DOS, À GAUCHE : AMIRAL FRÉDÉRIC JEAN DORDOLOTS DES ESSARTS,  
(1832-1899)

# NOS GRAVURES

---

## Remise du grand cordon de la Légion d'honneur AU NOUVEAU KHÉDIVE D'ÉGYPTE

Une cérémonie très importante au point de vue français vient d'avoir lieu au Caire; le marquis de Reverseaux, notre représentant, assisté du contre-amiral Dorlodot des Essarts, a remis officiellement les insignes de la Légion d'honneur au nouveau khédivé Abbas-Pacha-Hilmi.

Les honneurs habituels ont été rendus à l'envoyé de la France et les paroles de bienveillance officielle ont été échangées.

M. de Reverseaux a dit :

Monseigneur,

Je suis chargé par M. le président de la République de remettre à Votre Altesse la grand'croix de l'ordre de la Légion d'honneur.

En lui conférant notre plus haute distinction nationale, le gouvernement de la République a tenu à donner à Votre Altesse un témoignage particulier de son estime et de son amitié.

Il a tenu également à adresser ses félicitations au nouveau khédivé à l'occasion de son avènement ainsi que les vœux de la France entière pour la prospérité du pays confié à la haute sollicitude de Votre Altesse.

Je me félicite d'avoir à accomplir auprès d'elle une mission aussi agréable, et je lui demande la permission de l'assurer de nouveau que tous mes efforts tendront à resserrer les liens de l'amitié traditionnelle qui unit nos deux pays.

Ce à quoi Abbas-Pacha a répondu :

Monsieur le ministre,

C'est avec la plus vive satisfaction que je reçois la grand'croix de la Légion d'honneur qu'il a plu à M. le président de la République française de me conférer.

J'apprécie hautement la pensée qui a guidé le gouvernement de la République en m'accordant sa plus haute distinction nationale à l'occasion de mon avènement au khédivat. Aussi ce témoignage d'estime et d'amitié que vous êtes chargé

\*

\*

\*

de me transmettre acquiert à mes yeux une valeur toute particulière.

En vous priant de faire parvenir à M. le président et au gouvernement de la République l'expression de toute ma gratitude, je serais heureux que vous fassiez également connaître combien je suis profondément touché des vœux que forme la France pour la prospérité de l'Égypte.

Il n'y aurait, assurément, dans tout cela, rien de bien palpitant s'il fallait s'en tenir à la lettre, mais il y a l'esprit, et tout le monde a été frappé en particulier de l'accueil fait au cortège officiel des Français se rendant au palais, de la façon très cordiale dont le khédive a reçu nos compatriotes, et ceux qui ont le plus remarqué sont précisément ceux que cela vexait le plus.

Il ne faut rien exagérer et ne point, — nous le faisons trop souvent, hélas ! — considérer une démarche polie comme une assurance de

dévouement qui va jusqu'à la mort. Il n'est pas moins vrai que les clairvoyants pensent que l'influence anglaise va diminuer fortement en Égypte. Le nouveau souverain affirme sa prétention de n'être plus un instrument entre les mains britanniques, mais de gouverner par lui-même. Nous n'avons rien à perdre à cela... au contraire.

« LE PETIT JOURNAL »

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

SAMEDI 27 FÉVRIER 1892.

AMIRAL FRÉDÉRIC JEAN DORDOLOTS DES ESSARTS

COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR

COMMANDANT UNE DIVISION DANS L'ESCADRE DE LA MÉDITERRANÉE ET DU LEVANT

— COMMANDANT EN CHEF DE L'ESCADRE : L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, 1892 —

FRÉDÉRIC DORDOLOTS DES ESSARTS : PAVILLON SUR LE CUIRASSÉ « HOCHE »

Un Mastodonte.

Cuirassé d'escadre à tourelles de 10 997 tonnes et 11300 CV (16 nœuds), commencé en 1880, lancé en 1886 à Lorient et armé en 1889 : 2 canons de 34 cm, 2 de 27 et 8 de 14 à tir rapide.

Archives familiales - © Collection Privée Hervé Bernard.

